

# F. I. R. A. F 2020

2<sup>e</sup> Festival International des Radios  
d'Afrique Francophone  
11-13 février 2020  
Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

## *RADIOS ET MIGRATIONS*



E-mail : [honoreouat@hotmail.com](mailto:honoreouat@hotmail.com) ou [wameco.firaf@gmail.com](mailto:wameco.firaf@gmail.com)

Tél. : 00226 70 14 81 2/ 78 83 76 83/ 76 61 32 20

## COMMUNIQUE

Les migrations, qu'elles soient d'ordre sécuritaire, économique ou climatique, vont s'accroître dans les années qui viennent. Le phénomène touche la plupart des pays du Sud, en particulier ceux d'Afrique francophone, qui voient ainsi leurs forces vives désertir des régions entières où il y a pourtant tant à faire.

Les jeunes qui partent sont confrontés à de nombreux dangers : traite humaine, vols, violences, arrestations, naufrages en Méditerranée, et ceux qui atteignent enfin l'Europe ou l'Amérique du Nord sont souvent mal accueillis, se retrouvent sans papiers, sans emploi, sans logement et sans ressources. Les demandes d'asile comme l'obtention du statut de réfugié sont soumises à des démarches longues et difficiles. Cependant il ne faut pas oublier que 80% des Africains migrent dans un autre pays africain.

Dans ce contexte mondialisé, les radios d'Afrique francophone ont un rôle à jouer, en informant la population non seulement sur ces dangers mais aussi sur les alternatives à l'émigration et sur les initiatives prises par les institutions, les acteurs économiques, les associations et la société civile pour endiguer, ou du moins mieux maîtriser, ce phénomène.

Pour la deuxième année consécutive, le Festival international des radios d'Afrique francophone (FIRAF), après avoir abordé avec succès le thème des radios et de la lutte contre le terrorisme, propose trois journées de réflexion sur « radios et migrations » :

**Les 11, 12 et 13 février 2020**

**A la Maison de la Culture de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)**

**Contact : Honoré Abdoulaye Ouattara**

**E-mail : [honoreouat@hotmail.com](mailto:honoreouat@hotmail.com) ou [wameco.firaf@gmail.com](mailto:wameco.firaf@gmail.com)**

**Tél. : 00226 70 14 81 2/ 78 83 76 83/ 76 61 32 20**

## I. LE PROGRAMME

Le Festival International des Radios d'Afrique Francophone a lieu à la Maison de la Culture Anselme Titianma SANON de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) les 11, 12, 13 février 2020. La date du 13 février est particulière car c'est la journée mondiale de la Radio.

Jour 1	Ouverture officielle FIRAF	09H00
	Conférence inaugurale sur le thème du FIRAF	10H00 – 11H00
	Panel 1 : la radio et l'information migratoire	11H00- 12h00
	Témoignages d'ONGs sur la réinsertion de migrants	12H00-13h00
	Pause-déjeuner	13H00-14H30
	Moments partagés	14H30-15H30
	Fin de la journée 1	
Jour 2	Panel : Femmes et migrations	09H00-09H45
	Plénière : Rôle de la radio dans la fixation des jeunes	09H45-10H30
	Pause-café	10H30-11H00
	Intervention Radio Rurale Internationale (RRI)	11H00-12H15
	La migration, à qui la faute ?	12H15-13H00
	Pause-déjeuner	13H00-14H30
	Visite d'entreprises et de sites touristiques	14H30- 16H00
	DÎNER OFFERT	19H00
Fin de la journée 2		
Jour 3	Plénière : Journée mondiale de la radio	09H00-10H45
	Recommandations	10H45-12H30
	Pause-déjeuner	12H30-14H00
	Clôture du FIRAF 2020	14H00
	Fin de la 2 <sup>ème</sup> édition du FIRAF	

## II. INTRODUCTION

Le paysage médiatique africain et international a connu de profondes mutations depuis quelques années déjà. Si dans l'ensemble ces mutations ont permis plus de capacité et plus d'innovations dans les formes de communication, au niveau des radios, les pays présentent des évolutions différentes. La radio est un véritable outil permettant de rassembler et d'unir les communautés, d'encourager le respect et l'inclusion, et de promouvoir les valeurs universelles de non-violence, de solidarité et de tolérance.



*Vue de la salle au 1<sup>er</sup> FIRAF, février 2019*

Comment permettre et favoriser la mutualisation des expériences ? Créer un cadre d'expression pour nourrir et enrichir les radios des différents pays, c'est l'objectif du Festival International des radios d'Afrique francophone (FIRAF). Le FIRAF se propose d'être ce cadre de partage, de réflexion et de proposition pour les radios du Burkina Faso, de l'Afrique francophone et celles du monde en général.

### III. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La naissance de nouveaux médias n'a pas pu ébranler la radio qui reste et demeure par excellence le média de masse. La radio est au cœur de l'actualité. Elle est celle qui peut à tout moment traiter de sujets liés à une situation quelconque. Sur certains événements, seule la radio est capable de faire du direct et de donner l'information au temps « T ». Cette spécificité fait qu'une attention particulière doit être accordée à la radio.

Le Burkina Faso compte plus de deux cents structures de diffusion sonore composées de radios confessionnelles, de radios commerciales, de radios communautaires, de radios associatives et de radios d'Etat. Le pluralisme radiophonique est donc une réalité dans nos pays en voie de développement. Malheureusement dans la plupart des cas, ces radios ne disposent pas de journalistes professionnels formés dans des écoles de journalisme. Certaines radios ont recours à des enseignants ou à des personnes qui se disent passionnées de radio, des volontaires qui cependant ne se donnent pas les moyens de se former quand les promoteurs de ces radios ne le proposent pas non plus. Face à certains sujets assez délicats nous assistons parfois à des dérapages sans aucun respect de l'éthique et de la déontologie du journalisme.



*Vue de la salle au 1<sup>er</sup> FIFRA, février 2019*

C'est pourquoi, nous avons jugé nécessaire de créer et de donner l'opportunité, aux médias d'une part et aux journalistes d'autre part, de se former et de bénéficier de l'expérience d'autres consœurs et confrères. Nous pensons également que sur un certain nombre de sujets, la profession se doit d'avoir un regard exigeant lui permettant, à travers des personnes ressources, d'éclairer l'opinion publique.

La Conférence générale de l'UNESCO a proclamé la Journée mondiale de la radio le 13 février, lors de sa 36ème session en 2011. Cette date a été proposée par la Directrice générale de l'UNESCO et correspond à la date de création de la Radio des Nations-Unies en 1946. Au regard des objectifs de la Journée mondiale de la radio, il n'y a plus de doute que la radio est un outil incontournable dans la sensibilisation du grand public. Elle est le trait d'union entre les décideurs et les populations. Notre objectif, à travers le FIRAF, est donc d'encourager les décideurs politiques à développer l'accès à l'information par le biais de la radio. Nous comptons par ailleurs renforcer la mise en réseau et la coopération internationale entre les radios d'Afrique francophone.



*Les intervenants des Forces de sécurité au 1<sup>er</sup> FIRAF, février 2019*

#### IV. QUI SOMMES-NOUS ?

Le Festival International des radios d'Afrique francophone (FIRAF) est une initiative née de la volonté du promoteur de Waky Média Consulting (WAMECO).

WAMECO est une structure professionnelle de formation, de coaching et de management des médias, d'appui conseil en communication (immatriculé BF BBD 2018 A 1317 et le numéro IFU 00110126H). Une structure dirigée par Abdoulaye OUATTARA, un journaliste professionnel titulaire d'un Master en journalisme option Nouvelles pratiques journalistique acquis à l'Université Lumière-Lyon2 en France. Journaliste à la Radio OUAGA FM, il est correspondant de RFI/Mandenkan dans l'ouest du Burkina. Passionné de décentralisation, il anime depuis 2010 à la RTB2 Hauts-Bassins l'émission « siguida gnètaga », une émission de développement local et de promotion de la décentralisation.

Après plus de vingt (20) ans d'expérience, il apporte son soutien aux jeunes journalistes de la région des Hauts-Bassins à travers la coopération entre l'Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCCP-HB) et Reporters solidaires (RS), une association basée à Lyon en France. Depuis 2017, à travers l'Institut des Médias ayant intégré l'Unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines, Lettres, Arts et Médias de l'Université Nazi BONI, Abdoulaye OUATTARA assure des cours de radio. Depuis plus de quatre (04) ans, il fait partie des formateurs de la Deutsche Welle Académie (DWA) où il anime des formations en journalisme radio, de journalisme sensible aux conflits (JSC) et de Mobile Journalism (MoJo).

C'est fort de toutes ces expériences que le promoteur de WAMECO s'est donné pour devoir d'accompagner les journalistes d'Afrique francophone à travers un cadre d'échange et de partage de savoirs et de savoir-faire.

Le FIRAF est une propriété exclusive de WAMECO et de son promoteur qui en est l'auteur.

Le Commissariat Général du FIRAF est l'organe dirigeant du festival. Il assure la direction permanente et l'organisation pratique. Il met en place un comité d'organisation et définit le rôle de chaque membre. Il rédige les contrats de prestation, met en place les fiches d'inscription, sélectionne les orateurs et les participants selon les critères prescrits dans le règlement du festival.

Le Commissariat Général est composé du Commissaire général, du Secrétaire général, du Délégué général à l'organisation, du Rapporteur général et du Régisseur général.

Depuis 2007, notre partenaire Reporters solidaires mène des actions d'aide à la formation de jeunes journalistes au Burkina Faso, en Guinée et au Mali. Pour la première édition du FIRAF en février 2019, l'association a pris en charge une dizaine de journalistes du Nord Mali (Région de Tombouctou) qui ont apporté leurs témoignages et couvert avec des stagiaires burkinabè le FIRAF pour le journal écrit et audio *Bobo Info 10* accessible sur le lien suivant :

<https://reporterssolidaires.com/boboinfo10/>



*Interview de Aziz Bamogo, vice-président du Conseil supérieur de la Communication, par Mariétou Macalou et Alhousseini Alhadji pour Bobo Info 10*



*Visite du barrage de Samandéni et échanges avec les responsables du barrage*

## V. THEMATIQUE

Le thème « **Radios et migrations** » est totalement d'actualité.

Le phénomène des migrations devient de plus en plus inquiétant. Ils sont nombreux, les jeunes Africains, à vouloir traverser la Méditerranée pour se rendre en Europe. Ces jeunes, pour la plupart d'entre eux, se retrouvent en situation irrégulière. Selon les organisations de la société civile malienne, 7 à 8 millions de Maliens vivent à l'extérieur du pays. Selon le ministère des Maliens de l'Extérieur, les Maliens migrants ont transféré environ 538 milliards de francs CFA en 2017 au Mali (chiffres de la Banque mondiale).

Le Burkina Faso fait partie des pays de l'Afrique de l'Ouest qui connaissent ce mouvement migratoire. Les migrants burkinabè sont estimés en 2017 à 7,3 millions selon la CENI (Commission électorale nationale indépendante).

Les jeunes désireux d'émigrer doivent affronter toutes sortes de dangers. Selon le rapport de l'Organisation Internationale de la migration (OIM), l'organisme des Nations-Unies chargé des migrations, environ 10% de ceux qui ont tenté de traverser la Méditerranée centrale en 2019 sont morts ou portés disparus, soit une hausse notable par rapport aux ratios de 2,6% et 3,5 % enregistrés en 2017 et 2018. Le même rapport indique que 12 174 migrants et réfugiés sont entrés en Europe par la mer de janvier à avril 2019 et que 356 décès ont été enregistrés à la même période. Cet espoir tant recherché par ces migrants échoue souvent en Méditerranée. Ceux qui parviennent à traverser cette épreuve sont souvent rapatriés vers leur pays, beaucoup sont abandonnés dans le désert. Pour cette traversée, le journal *Le Monde* titrait dans sa publication du 22 janvier 2019 : « Les femmes migrantes doivent intégrer le viol comme un élément du voyage ». Ces femmes sont exposées aux viols, aux violences, et bon nombre d'entre elles sont obligées de vendre leur corps pour payer les passeurs. Selon SOS Méditerranée, « d'une

année à l'autre, la part de femmes enceintes accueillies sur l'Aquarius a doublé, passant de 4,5% des femmes en 2016 à 10,6% l'année suivante ».

Cette situation est catastrophique, alors que la migration régulière permet d'accompagner les familles de migrants. Certaines informations ont tendance à faire croire que l'ensemble des Africains migrent vers l'occident. Mais plusieurs rapports indiquent que 80% des Africains migrent dans un autre pays africain. D'où l'importance pour les journalistes de faire des reportages qui reflètent la réalité.

Au regard de ce qui précède, la radio demeure le média de proximité. C'est un outil de sensibilisation sur les dangers liés aux migrations d'une part, de promotion des opportunités qui existent dans les pays d'origine et la nécessité de suivre une migration régulière d'autre part. C'est en cela que les gouvernants, à quelque niveau que ce soit, doivent faire de la radio un allié incontournable de la lutte contre les migrations irrégulières. Ils peuvent utiliser la radio comme outil de développement et d'éducation populaire.

C'est en ce sens que nous pouvons justifier le thème de cette deuxième édition du FIRAF : « **Radios et migrations** ».



*Un espoir qui échoue souvent en Méditerranée*

## VI. LES ACTIVITES

- ✚ un marché des radios (vente d'équipements de radio)
- ✚ des conférences en plénière sur le thème du FIRAF
- ✚ des panels
- ✚ une bourse des programmes et aussi des rencontres B to B
- ✚ des témoignages de migrants
- ✚ des ateliers avec des jeunes journalistes
- ✚ une visite de la ville
- ✚ un concours du meilleur grand reportage en lien avec le thème

## VII. LES PRIX



### 1. Le Grand Prix

Ce prix récompensera le journaliste qui aura traité le thème du festival avec la plus grande maîtrise du sujet en tenant compte de sa spécificité et avec le maximum d'informations. Le travail doit être réalisé sous forme d'enquête.



*Mariétou Macalou, lauréate 2019*

## 2. Le Prix de la meilleure production journalistique

Ce prix sera décerné au journaliste qui aura traité le sujet avec la plus grande maîtrise du genre (enquête).

## 3. Le Prix de la créativité

Ce prix récompensera le journaliste qui aura fait preuve de la plus grande créativité dans sa production, en lien avec le sujet.

## 4. Le Prix de la meilleure journaliste

Il récompensera la meilleure enquête produite par une journaliste sur une thématique en lien avec la femme.

## VIII. CREATION DE LA RADIO FIRAF

Plus besoin de dire que la radio est et demeure le média de masse. Malgré la naissance des nouveaux médias, la radio n'a pas perdu sa puissance de vecteur de communication. Mieux, ces nouveaux médias sont obligés de créer une radio pour avoir du crédit et de l'audience. C'est donc au regard de ce qui précède que la création d'une radio – en l'occurrence Radio FIRAF - sera nécessaire pour la diffusion des informations et des activités du Festival. Cette radio ne doit pourtant pas se taire après le FIRAF. Elle doit poursuivre les objectifs du FIRAF en se positionnant comme un média de formation au métier de la radio. Les étudiants de l'Unité de formation et de recherche Sciences humaines, Lettres, Arts et Médias de l'Université Nazi BONI et des autres universités et Instituts de formation en journalisme pourront bénéficier ainsi d'un encadrement pratique accessible et de qualité.



*Bacary Goudiaby (RS) interviewant Abadoulaye Ouattara au FIRAF 2019*

## IX. LES PARTICIPANTS

Les participants doivent s'inscrire par e-mail. La priorité sera donnée aux candidats ayant postulé au concours. Les candidats retenus auront une invitation officielle de la part du Commissariat général du FIRAF.

Pour cette deuxième édition, les pays ciblés sont :

- ✓ Mali.....15 participants (dont 5 femmes)
- ✓ Niger.....3 participants (dont 1 femme)
- ✓ Sénégal.....1 participant (1 femme)
- ✓ Cote d'ivoire.....5 participants (dont 2 femmes)
- ✓ Bénin.....5 participants (dont 2 femmes)
- ✓ Togo.....5 participants (dont 2 femmes)
- ✓ Mauritanie..... 1 participant
- ✓ Intérieur du Burkina Faso.....60 participants (dont 20 femmes)
- ✓ Bobo-Dioulasso .....20 participants (dont 8 femmes)
- ✓ La République de Guinée.....2 participants (dont 1 femme)

### Invités

- ✓ Du Mali.....05 (Maison de la presse)
- ✓ France.....04 participants
- ✓ Organisation Internationale pour la Migration

## X. DISPOSITIONS PRATIQUES

- ❖ Afin de permettre une bonne participation des radios, les organisations professionnelles seront mises à contribution pour valider le choix des radios devant prendre part au festival.
- ❖ Il sera demandé à ces organisations professionnelles de faire la promotion du genre, au besoin dans le choix des radios devant prendre part au festival.
- ❖ Pour les journalistes qui souhaitent participer au concours du meilleur reportage, les éléments sont à envoyer par clé USB ou par e-mail via WETRANSFER à l'adresse e-mail de l'organisateur ([wameco.firaf@gmail.com](mailto:wameco.firaf@gmail.com)). Pour les envois par la poste, ils se feront avec une date limite d'envoi (15 janvier 2020), le timbre de la

poste faisant foi. Les envois électroniques sont aussi autorisés si les conditions le permettent.

- ❖ En plus des frais de transport par avion et par car, ainsi que les frais d'hébergement et de restauration qui seront tous assurés par le comité d'organisation, il sera donné à chaque participant des défraiements pour le repas du soir d'une valeur de 8.000 F CFA par jour et par personne.
- ❖ Le Commissariat général du FIRAF est l'organe dirigeant du FIRAF. Il assure la paternité de l'évènement à travers la structure WAMECO. Il sera installé pour l'occasion un comité d'organisation du festival avec différentes commissions afin de fluidifier les différentes activités inscrites dans ce festival. Leurs missions prennent fin après le dépôt des rapports et le bilan.
- ❖ Un contrat sera signé avec chaque prestataire de l'évènement.



*Vue du barrage de Samandéni*

## XI. BUDGET PREVISIONNEL

Désignation	Quantité	P. Unitaire	Prix total
Transport aérien	32	325 000	10400000
Transport bus	30	20 000	600000
Hébergement participants	40	16 000	640000
Hébergement invités	8	22 500	180000
Pause-café	150	2 500	375000
Restauration	150	8 000	1200000
Salle de conférence	3	150 000	450000
Prestation d'artistes	1	100 000	100000
Couverture sécuritaire	5	150 000	750000
Couverture sanitaire	1	150 000	150000
Assurance	1	100 000	100000
Protocole	1	100 000	100000
Couverture médiatique	5	150 000	750000
Création radio FIRAF	1	7000000	7000000
Décoration	1	400 000	400000
Frais des conférences	5	150 000	750000
Prise en charge panelistes	10	25 000	250000
Prise en charge modérateurs	5	25 000	125000
Communications	6	75 000	450000
Confection de stands (20)	1	1 000 000	1000000
Confection des affiches (200)	1	400 000	400000
Confection des banderoles	6	60 000	360000
Kakemono	8	80 000	640000
Confection des gadgets	1	1 200 000	1200000
Location de bus	5	50 000	250000
Prise en charge des chauffeurs	5	10 000	50000
Défraiement repas du soir	50	40 000	2000000
Location véhicules	1	35 000	35000
Prise en charge des chauffeurs	5	10 000	50000
Carburant véhicules	1	200 000	200000
Hôtesses	10	10 000	100000
Prix concours reportage	1	1000000	1000000
Badges	200	1 000	200000
Frais administratifs FIRAF	1	1 000 000	1000000
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>33 255 000</b>

## **XII. CONCLUSION**

Le Festival International des Radios d'Afrique francophone se propose de donner aux professionnels des radios francophones un cadre de partage des savoirs. La finalité reste la mise à l'échelle des bonnes pratiques pour le bénéfice de l'ensemble des radios. Après le succès de la première édition en février 2019, cette deuxième édition apporte la preuve que ce festival est devenu un rendez-vous incontournable des radios francophones. C'est un challenge auquel nous avons cru fermement malgré un contexte particulièrement difficile pour nos différents pays.